

CineLives

N°31

plus qu'une vie
Juillet

MADEKA KOUADIO

LE DOUBLAGE NE SE FERA
PLUS SANS NOUS !

SEXE, LOVE AND MONEY

UN CHEF-D'ŒUVRE ENVOÛTANT
RISUS COMMODO VIVERRA MAECENAS
ACCUMSAN LACUS VEL FACILISIS.

3 GOLD DISHES

«TROIS FEMMES. QUATRE PAYS.
UNE AFFAIRE INACHEVÉE» LE THRILLER
AFRICAIN QUI SECOUE LE CONTINENT

HENRI DU PARC

L'EMPREINTE D'UN MAÎTRE
DU CINÉMA AFRICAIN

TOUSSAINT KOUAME

L'ARTISTE QUE LE CINÉMA IVOIRIEN
EXPLOITE... PUIS OUBLIE

**Magazine mensuel conçu
et édité par S MEDIAS SARL**
au capital de 1.000 000F CFA
info@cinelives.com
cinelives@gmail.com
www.cinelives.com

SIÈGE DE LA RÉDACTION
Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Serge Arnaud AMAN

RÉDACTRICE EN CHEF
Melaine KONDO

RÉDACTION
Stephanie DEGBO
Philippe PELLETIER
Serge AMAN
Sandrine ELONO

INFOGRAPHISTES
Serge Arnaud AMAN

WEBMASTER
Fulgence AMAN
Serge AMAN



NOUS SOUTENIR



(+225) 07 59 17 45 17

Abonnement
Pour recevoir personnellement
MAGAZINE MENSUEL CINELIVES,
appelez : +225 05 64 08 21 87 ou
par mail : cinelives@gmail.com

SOMMAIRE

06



3 GOLD DISHES

«TROIS FEMMES. QUATRE PAYS. UNE
AFFAIRE INACHEVÉE » LE THRILLER
AFRICAIN QUI SECOUE LE CONTINENT

08

HENRI DUPARC
L'EMPREINTE D'UN MAÎTRE



10



TOUSSAINT KOUAME

DERRIÈRE CHAQUE VISAGE DE CINÉMA,
IL Y A UN ARTISTE QU'ON NE VOIT
JAMAIS

16 SEXE, LOVE AND MONEY

UN CHEF-D'ŒUVRE ENVOÛTANT RISUS
COMMODO VIVERRA MAECENAS
ACCUMSAN LACUS VEL FACILISIS.



18

MADEKA KOUADIO TIMMERMAN

CÔTE D'IVOIRE : LE DOUBLAGE NE SE
FERA PLUS SANS NOUS ! MADEKA,
LA VOIX QUI IMPOSE SA LOI



VOTRE MAGAZINE MENSUEL

CINELIFES



Pour les **couvertures médiatiques** de vos événements, faites appel à notre rédaction.

Infoline :

(+225) 07 12 01 11 64

(+225) 07 59 75 45 17

Email :

cinelives@gmail.com

L'ACTUALITÉ VIENT À VOTRE RENCONTRE !

Dans l'ombre, ils créent la lumière

« Certains créent des mondes avec une caméra. D'autres, avec un pinceau. » Dans cette édition, **Cinelifes** braque les projecteurs sur un métier que le public aperçoit rarement : le maquillage de cinéma. Derrière les blessures réalistes, les visages parfaits ou les métamorphoses spectaculaires, il y a des artistes comme **Kouame Ehoussou Toussaint**, dont la vision et la minutie transforment un acteur en personnage vivant.

Cette rencontre nous rappelle que le cinéma est avant tout une œuvre collective. Parfois, ceux qui travaillent dans l'ombre portent la lumière la plus éclatante.

Dans ce numéro, plongez également dans trois univers qui font vibrer le continent :

- **3 Gold Dishes** – Trois femmes. Quatre pays. Une affaire inachevée, le thriller africain qui secoue l'Afrique de l'Ouest.
- **Henri Duparc** – l'empreinte indélébile d'un maître du cinéma africain.
- **Sexe, Love and Money** – un chef-d'œuvre envoûtant qui explore passions et ambitions.

Enfin, découvrez l'actualité du doublage africain avec **Madeka Kouadioc Timmerman** : désormais, le doublage ne se fera plus sans nous !

Cinelifes continue de célébrer ceux qui créent, innovent et inspirent... même lorsque la caméra ne les montre pas.

Serge AMAN
Directeur de Publication



PRODUCTEUR EXÉCUTIF **BURNA BOY** | RÉALISÉ PAR **ASURF OLUSEYI**

DISTRIBUÉ PAR
LES FILMS
26

3 COLD DISHES

AU CINÉMA LE 28 NOVEMBRE

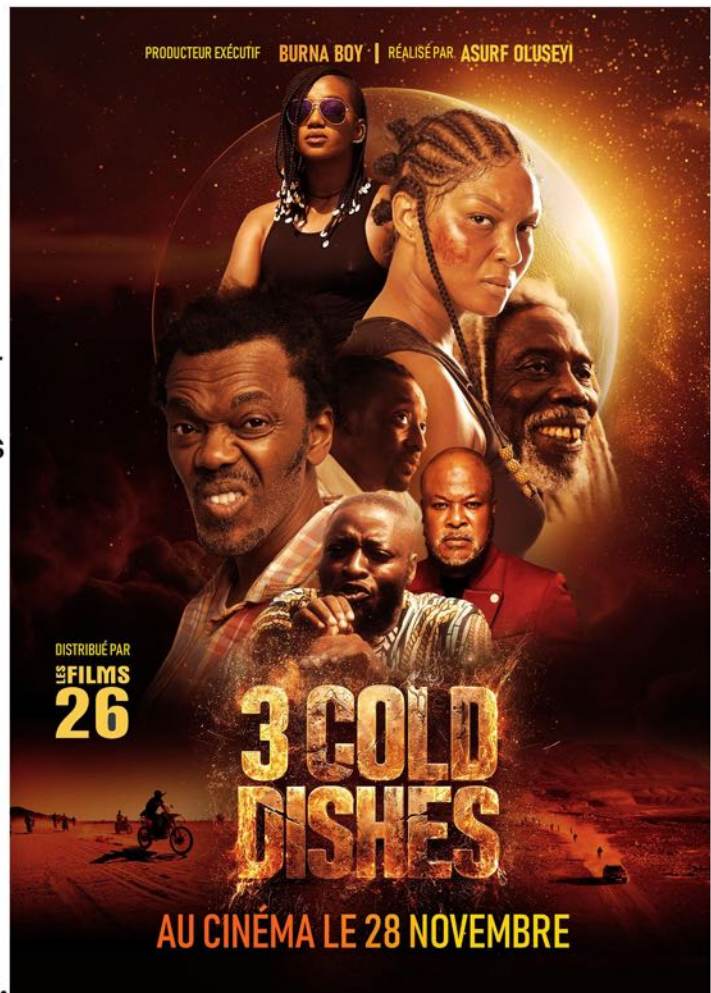
«TROIS FEMMES. QUATRE PAYS. UNE AFFAIRE INACHEVÉE » LE THRILLER AFRICAIN QUI SECOUE LE CONTINENT



Dix-sept ans après avoir été victimes de trafic, **Esosa, Fatouma et Giselle** se retrouvent enfin. Mais leur rencontre n'est pas le fruit du hasard : c'est une vengeance froide et méthodique qui les guide à travers l'Afrique de l'Ouest.

Le réalisateur **Asurf Oluseyi**, accompagné du scénariste **Tomi Adesina**, signe un thriller puissant qui mêle sororité, résilience et justice implacable. Le film suit ces trois femmes, élevées dans les bas-fonds, alors qu'elles traversent **Cotonou, Abidjan, Lagos** et les rudes déserts du **Sahel**, déterminées à affronter leur passé.

La production exécutive est assurée par **Bose Ogulu, Damini Ogulu (Burna Boy)** et **Osas Ighodaro**, avec le concours de la chercheuse **Apolline Traore** pour garantir la précision des contextes sociaux et culturels. Les sociétés **Asurf Films, Ifind Pictures, Nexthought Studios, Space Films, Martian Network** et **Black Mic Mac** sont à l'origine de ce projet ambitieux.



Le casting réunit des talents de renom : **Osas Ighodaro, Fat Toure, Amelie Mbaye, Wale Ojo, Bambadjan Bamba, Mentor Ba, Aldot Bossou, Greg Ojefua, Femi Jacobs, Maud Guerard et Ruby Akubueze**. Chacun apporte profondeur et intensité à ce récit sombre mais essentiel, qui interroge les spectateurs sur la mémoire, la justice et la résilience.

Dates de sortie officielle

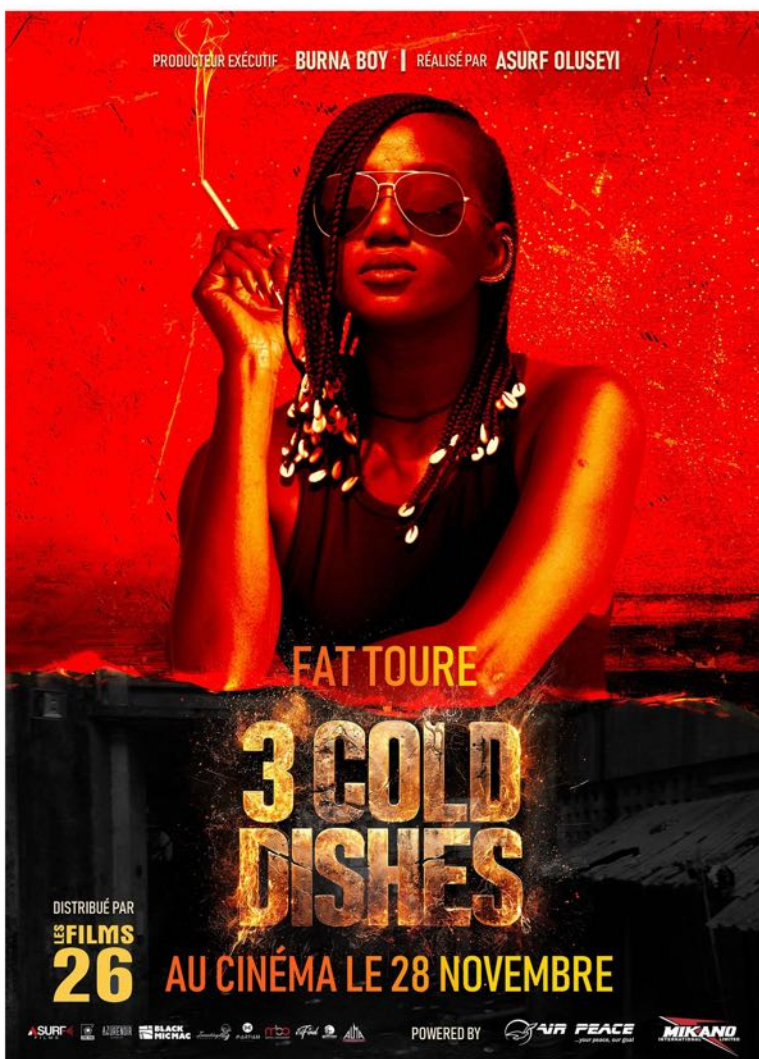
7 novembre 2025 : Nigeria, Ghana, Liberia, Kenya, Cameroun

28 novembre 2025 : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Togo, RDC, Ouganda, Rwanda, Niger, Mali, Burkina Faso, Madagascar

5 décembre 2025 : Royaume-Uni

Avec « **Trois femmes. Quatre pays. Une affaire inachevée** », le cinéma africain frappe fort, proposant un récit à la fois universel et profondément enraciné dans les réalités du continent.

Par Serge Arnaud





BEAUTY CLINIC & SPA

SOINS DU VISAGE & CORPS, EXTENSIONS DE CILS
MICROPIGMENTATIONS, MÉDECINE ESTHÉTIQUE ET ONGLERIE.

📍 COCODY CORNICHE IMMEUBLE IMAF

📱 ostudiobeauté 📧 ostudiob ☎ 05 55 50 90 90



HENRI DUPARC : L'EMPREINTE D'UN MAÎTRE DU CINÉMA AFRICAIN



Un parcours académique taillé pour le 7^e art

Henri Duparc naît le 23 décembre 1941 à Forécariah, en Guinée. Passionné de cinéma, il se forme en 1962 à l'Institut de la Cinématographie de Belgrade (ex-Yougoslavie), puis, de 1964 à 1966, à l'Institut des Hautes Études Cinématographiques de Paris (IDHEC, aujourd'hui la FÉMIS). À la fin de ses études, la Côte d'Ivoire, terre d'accueil, devient son pays d'adoption. Il y travaille comme réalisateur à la Société Ivoirienne de Cinéma (SIC), un organisme gouvernemental dédié à la production cinématographique.

Des débuts prometteurs

En octobre 1969, il réalise son premier moyen métrage, *Mouna ou le rêve d'un artiste*, qui ouvrira l'année suivante la 2^e Semaine du cinéma africain de Ouagadougou, future FESPACO. En 1972, il signe son premier long métrage, *Abusuan*. Après la fermeture de la SIC, Henri Duparc fonde en 1983 sa propre société,

FOCALE 13, spécialisée dans les films institutionnels. Rapidement, il élargit ses ambitions avec la création d'un feuilleton pour enfants, *Aya*, financé sur fonds propres.

Bal Poussière : l'audace récompensée

Projet écrit dès ses années d'étudiant, *Bal Poussière* aborde la polygamie et la sexualité à travers l'humour. Véritable succès populaire, il rafle de nombreux prix.

En 1990, Henri Duparc tourne *Le Sixième Doigt*, avec Jean Carmet et Patrick Chesnay. Le succès de cette production lui permet de financer, toujours sur ses fonds, le tournage de *Bal Poussière*, qui remportera le Prix spécial du jury au Festival du film francophone de Namur.

En 1993, il frappe à nouveau avec *Rue Princesse*, un film si marquant qu'il donnera son nom à l'une des rues les plus animées d'Abidjan. Suivent *Couleur Café* et *Caramel*, tous deux couronnés de succès et récompensés à plusieurs reprises.





Du cinéma au film institutionnel

En 2003, sur sa proposition, le président Laurent Gbagbo accepte de raconter son parcours dans un film documentaire : *Laurent Gbagbo : la force d'un destin*. En 2005, Duparc adapte la pièce de Feydeau *La Puce à l'oreille*, qu'il rebaptise *La Puce africaine*. Il meurt le 18 avril 2006, laissant derrière lui l'image d'un créateur visionnaire.

Un héritage en haute dimension

Henri Duparc était plus qu'un réalisateur : il savait raconter des histoires dans lesquelles le public africain se reconnaissait, mêlant humour et sujets sensibles.

Par Sandrine ELONO



TOUSSAINT KOUAME

Dans l'univers du septième art, le maquillage reste l'un des métiers les plus discrets... et pourtant essentiels. De la beauté sublimée aux blessures les plus réalistes, le maquilleur participe à l'illusion, au rêve, et parfois au choc émotionnel que ressent le spectateur.

Rencontre avec Kouame Ehoussou Toussaint, maître ivoirien du pinceau, révélé au grand public par la série "Invisible".

Par Serge Arnaud AMAN



Qui est Kouame Ehoussou Toussaint ?

Je suis artiste maquilleur professionnel.

J'ai commencé par le théâtre et la danse avant de trouver ma voie dans le maquillage pour le cinéma. Mon prénom traditionnel est **Ehoussou**, que j'utilise rarement, mais je signe toujours "**Kouame Ehoussou Toussaint**".

Le maquillage est souvent invisible mais vital. Comment définiriez-vous votre rôle ?

Le maquilleur est un élément clé. Il donne vie aux personnages, influence même la psychologie sur le plateau. Pour moi, c'est aussi un travail de psychologue : il faut savoir écouter, observer, capter les détails. C'est un métier d'art, qui s'apprend à travers la formation, l'auto-apprentissage et surtout la pratique. Et dans ce domaine, on n'arrête jamais d'apprendre.

Quel est le projet qui vous a le plus marqué ?

Sans hésiter, la série Invisible. Elle traitait des "microbes" en Côte d'Ivoire avec un réalisme saisissant. Les effets spéciaux ont marqué les spectateurs et m'ont révélé à l'international, même si j'avais déjà travaillé sur des films primés à l'étranger.



Comment traduisez-vous une époque où une émotion en maquillage ?

Ma "**Bible**", c'est le scénario. C'est là que tout commence. Les dialogues, les descriptions, les didascalies guident mon travail. Ensuite, j'adapte l'apparence pour coller à la vision du réalisateur.



Quelles sont les qualités essentielles pour exercer ce métier avec succès ?

L'hygiène, l'écoute, l'ouverture d'esprit, la patience et la bienveillance. On travaille avec l'humain, il faut donc rester adaptable et professionnel en toutes circonstances.

Vous vivez désormais en Europe. Quels sont vos projets ?

J'ai ma structure, Touti Création, avec une équipe de 10 personnes en Côte d'Ivoire qui perpétuent ma signature artistique. Mon ambition : hisser le maquillage ivoirien au niveau international, développer les effets spéciaux, et surtout former les jeunes talents.

Avez-vous abandonné votre carrière d'acteur ?

Je n'ai jamais totalement arrêté. Mais le maquillage a pris le dessus. L'année prochaine, je prépare mon premier spectacle solo et je compte bien revenir devant la scène...

Pour conclure, que voudriez-vous dire ?

Il faut soutenir ceux qui font grandir le cinéma, même dans des contextes difficiles. Avec passion et sincérité, tout est possible.



incrust'
PRODUCTIONS - DESIGN - ANIMATIONS

PAHI PRISCA - KAKI KOUO - FRANCK OUMAR MADY
N'GUESSAN ANNICK - BEN KONÉ - BLEUZE KOUAMÉ



AMLAN

UN FILM DE O.ASSI

EN AVANT PREMIÈRE LE

21 AOÛT

CINÉMA PATHÉ,
CENTRE COMMERCIAL CAP SUD, MARCORY

CineLives
plus qu'une vie

AL STAR

3^E ÉDITIONS

5 VOIX DU CINÉMA IVOIRIEN



BIENTÔT

Associez votre marque à cet événement
inoubliable et faites rayonner votre image au cœur
de l'émotion, de la culture et de l'excellence !

Email : cinelives@gmail.com
contact : +225 05 64 08 21 87

SEXE, LOVE AND MONEY

Un Chef-d'œuvre Envoûtant Risus commodo viverra maecenas accumsan lacus vel facilisis.

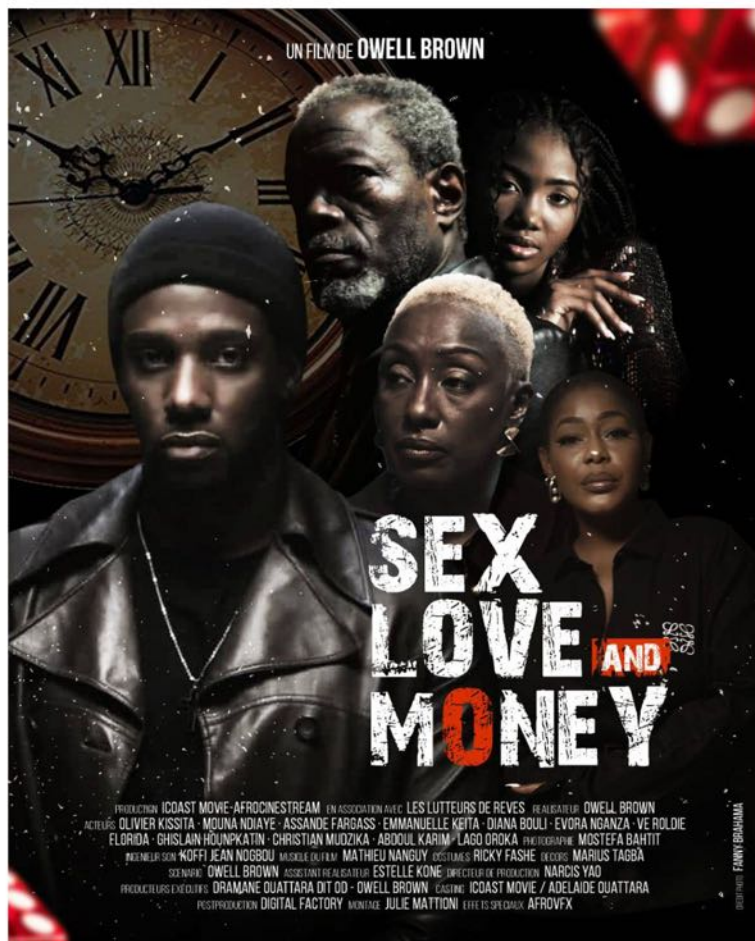
Le dernier chef-d'œuvre d'**Owell BROWN** a fait son apparition sur nos écrans il y a quelques mois, captivant le public par son intensité et sa profondeur. Plongez dans l'univers tumultueux des quartiers ivoiriens, un cadre où la délinquance et la prostitution dominant sans partage.

Au cœur de ce chaos, Axel, un personnage complexe, trouve une certaine satisfaction dans ses multiples cambriolages. Cependant, sa vie prend un tournant inattendu lorsqu'il devient victime d'un viol. Aura-t-il le courage de briser le silence et de se libérer de ce fardeau inavouable, défiant ainsi les normes de la dignité masculine ?

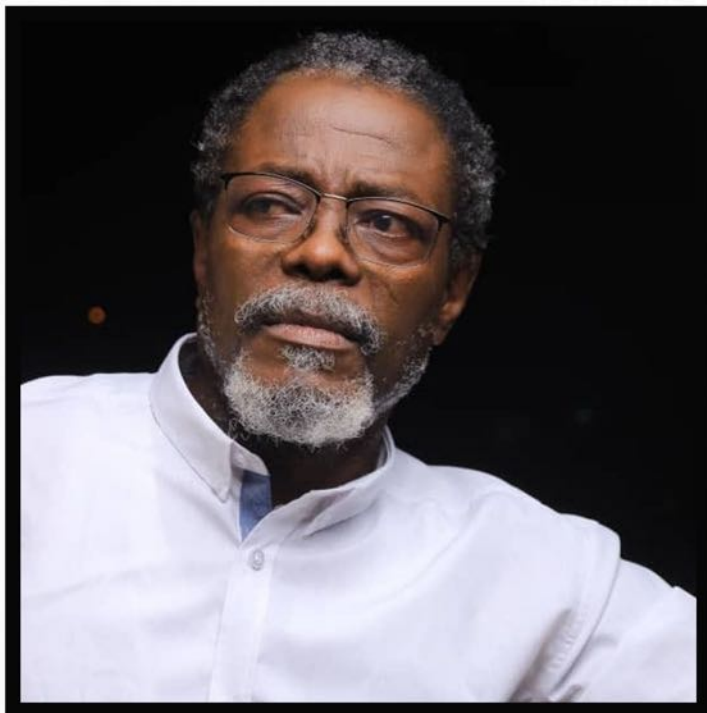
Cette œuvre magistrale se distingue par un casting panafricain d'exception :



Emmanuel KEITA illumine l'écran avec un rôle somptueux, conférant à son personnage une classe indéniable, digne d'un masterclass de « Coach de vie », tout en abordant la sexualité avec une élégance raffinée.



Olivier KISSITA incarne brillamment un personnage mystérieux et sournois, captivant par sa vivacité et la puissance de son interprétation dans les scènes d'action.



Fargasse ASSANDE, véritable Marlon Brando du cinéma ivoirien, impose une présence magnétique en tant que chef de bande bienveillant, alliant stratégie et profondeur émotionnelle.



Diane BOULI, forte de sa carrière impressionnante, livre une performance primée, incarnant une femme qui explore la sexualité avec une sensualité maîtrisée, sans jamais sombrer dans la vulgarité.



Évora N'Ganza, l'étoile montante du cinéma ivoirien ! Entre talent brut et présence captivante, elle s'impose déjà comme une figure incontournable à suivre de près.

Owell BROWN, souvent comparé à Tarantino pour son audace, a frappé fort avec ce chef-d'œuvre, proposant des scènes d'action captivantes qui auraient pu atteindre une intensité encore plus élevée. Le personnage de la patronne, magnifiquement interprété par Mouna NDIAYE, est une figure majestueuse dont l'histoire mériterait d'être davantage mise en valeur pour sublimer son rôle.

Aborder des thèmes aussi délicats que la sexualité et le viol dans la société africaine moderne est un acte de bravoure. Henri DUPARC avait déjà ouvert la voie avec succès auprès du public ivoirien.

Avec cette œuvre, Owell BROWN a relevé son défi avec brio, comme en témoignent les multiples nominations reçues dans diverses catégories prestigieuses. Ce chef-d'œuvre est une lueur d'espoir, prouvant que le cinéma africain peut atteindre de nouveaux sommets grâce à des films d'action de cette trempe. Si ce film ne touche pas votre âme, il vous sera impossible de rester indifférent.

Par Sandrine ELONO

MADEKA KOUADIO TIMMERMAN

Dans un pays où le doublage n'avait pas de maison, Madéka Kouadio a bâti un empire. En deux décennies, Cinekita est passée d'une curiosité née dans un studio parisien à un acteur incontournable en Côte d'Ivoire, travaillant pour Netflix et formant toute une génération de voix et de techniciens.

Avec Cinekita Academy, elle prépare une relève prête à conquérir l'Afrique et au-delà. Adeka n'est pas seulement une pionnière : elle est la preuve vivante qu'une vision, quand elle est portée avec conviction, peut transformer un vide en industrie. Aujourd'hui, elle le clame haut et fort : **le doublage africain ne se fera plus sans nous.**



Madame Madéka, qu'est-ce qui vous a motivée à créer Cinékita et à vous lancer dans le doublage ?

Tout est parti de la musique. J'étais chanteuse, habituée aux studios d'enregistrement en France. Un jour, dans un studio où je travaillais, j'ai découvert une équipe qui enregistrerait... mais pas de la musique : des documentaires. Ça m'a intriguée. À force d'observer, j'ai fini par les assister, puis à apprendre le métier. Après une tournée avec Alpha Blondy, j'ai décidé de m'y consacrer pleinement. J'ai monté ma propre structure, mes traducteurs, mes comédiens, et j'ai commencé par une petite série pour Canal. Peu à peu, les contrats sont arrivés, et en 1996, Cinékita France est née. En 2012, j'ai implanté Cinékita en Côte d'Ivoire.

Pourquoi avoir choisi la Côte d'Ivoire ?

Parce que c'est chez moi. Quand je suis revenue, j'ai constaté qu'aucun vrai studio de doublage n'existait. On enregistrerait surtout de la musique ou de la publicité. J'ai donc monté mon propre studio et formé toute une génération de techniciens son, d'adaptateurs et de traducteurs vidéo. Traduire pour l'écran, c'est

adapter, pas juste transcrire.

Quels ont été vos plus grands défis ?

Être femme, noire et africaine dans un milieu très masculin, en France comme ici. Beaucoup pensaient que je devais rester dans la chanson. J'ai dû prouver que je pouvais créer une entreprise viable. Mon mari et moi avons retroussé nos manches et bâti Cinékita Côte d'Ivoire de zéro.

Comment voyez-vous l'avenir du doublage africain ?

Il y a encore énormément de travail. Le doublage ne s'improvise pas. Il faut former, encadrer et reconnaître ce métier. Nous lançons bientôt Cinékita Academy pour former comédiens, adaptateurs, sous-titres et techniciens au plus haut niveau.

Cinékità travaille aujourd'hui pour Netflix. Comment cela influence-t-il votre activité ?



Nous doublons ici tout le contenu destiné à l'Afrique anglophone. C'est une vitrine énorme pour la Côte d'Ivoire. Mais pour garder ce niveau, il faut sans cesse élever les compétences.

Quels sont vos projets futurs ?

Développer la formation, créer un réseau africain du doublage et accompagner la montée en puissance du cinéma africain sur les plateformes internationales.

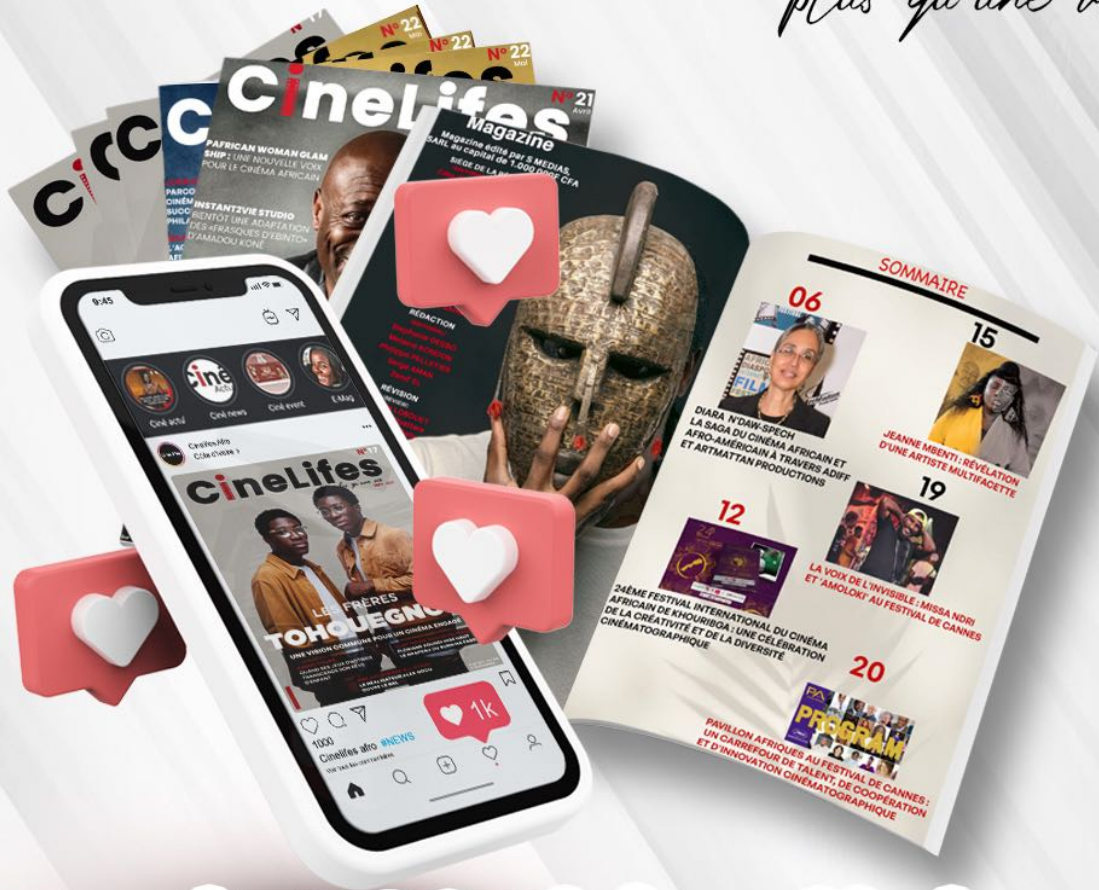
Votre mot de la fin ?

Croyez en vos rêves. Le chemin est un combat, mais il peut être beau si on s'y engage pleinement.



CineLives

plus qu'une vie



Le Magazine N°1 du Cinéma africain

Nos prestations

- ✔ Magazine
- ✔ Critiques de Films
- ✔ Publicité et Sponsoring
- ✔ Événements et Festivals
- ✔ Interviews Exclusives
- ✔ production et de distribution

retrouvez nous sur notre site internet www.cinelives.com et sur nos réseaux sociaux



cinelives



cinelives afro



cinelives Tv



info@cinelives.com



+225 2722268548



+225 0759754517

Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire